



DOUBLE BINGO
Lavage, esthétique
et protection de véhicules
Pour toute information, veuillez contacter
(+ 228) 92 85 85 02 / 79 84 02 02
Promotion de 20% sur tous
nos tarifs du 1er au 31 Mars 2024

Bourse Uemoa

La BRVM ouvre sa séance du Jour
La Bourse Régionale des valeurs mobilières (BRVM) ouvre sa séance de cotation du jour ... • (Page 07)

Société

Risques cybernétiques et Intelligence artificielle

Rencontres de haut niveau, salons professionnels, séminaires, forums. Qu'ils soient en présentiel ou en ligne, l'Afrique vit aussi au rythme de ces rendez-vous ... • (Page 08)

Cacao/ Côte d'Ivoire

La hausse à 2,47\$ du prix garanti aux planteurs de cacao

La nouvelle information sur le prix d'achat aux producteurs de cacao ivoiriens intervient dans un contexte où la ... • (Page 06)



Forum d'Investissement de la CEDEAO

• (Pages 3)

Exposition de 4 secteurs d'opportunités



FAIEJ

• (Page 02)

6.000 projets financés, 8,6 milliards FCFA de crédits octroyés

Togo

La trajectoire économique du Togo offre un exemple de résilience et d'adaptabilité

Maximilien Kaffo, représentant du Fonds monétaire international (FMI) à Lomé, a exprimé jeudi sa satisfaction ... • (Page 04)

Togo/ Football

Le plan d'action 2024 en faveur des jeunes talents dévoilé

Le comité de pilotage du Programme de Développement des Talents (TDS) au Togo a tenu une réunion importante le 29 mars 2024, au ... • (Pages 04)

Lutte contre la criminalité

La CEDEAO renforce ses capacités d'analyse et de réponse au crime

La CEDEAO prend des mesures pour renforcer sa lutte contre la criminalité. Par l'intermédiaire de sa Direction de ... • (Page 06)

Technologie

Les enjeux économiques de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est une technologie qui pourrait générer d'importants gains de productivité, encore peu observables au ... • (Page 11)



CANAL BOX
VIVEZ L'INTERNET ILLUMINE
8866 www.canalbox.tg
EN AVRIL L'INSTALLATION ET LA BOX FIBRE SONT A 0 FCFA

FAIEJ

6.000 projets financés, 8,6 milliards FCFA de crédits octroyés

Un peu plus d'une décennie après sa mise en route, le Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (FAIEJ) poursuit sa mission de fer de lance de promotion de l'entrepreneuriat au Togo.

Au 30 mars dernier, ce sont en tout 6.033 projets qui ont été financés sur tout le territoire national, pour plus de 8,63 milliards FCFA de crédits alloués aux jeunes, via divers mécanismes. Les chiffres, dévoilés par la structure gouvernementale, révèlent surtout une réelle progression des performances depuis 2021. Dans le détail, les interventions du Fonds, qui couvrent des domaines variés (agriculture, transformation agro-alimentaire, artisanat, TIC, énergies, entre autres), ont ainsi favorisé la création



de plus de 26.000 emplois à ce jour (contre 13.000 il y a trois ans). Enfin, l'opérationnalisation des incubateurs gouvernementaux sur le territoire a donné un coup

de boost aux différents programmes de formation du Fonds. A la fin du premier trimestre 2024, le nombre de jeunes outillés par le FAIEJ s'élève ainsi à près de 36.000 dans tout le pays.

Togo

DSTech Pro sur le marché des services, la concurrence sera rude

Travaillant dans la région maritime de bouche à oreille depuis juillet 2022, la société Delivery Technologies Sarl U est désormais prête à sortir de l'ombre, après une maîtrise du terrain en matière de réservation en ligne, de télé-taxi, de fourniture de prestation de services, de l'intermédiation, la livraison de colis et de courriers, la représentation commerciale, l'import et l'export de marchandises.

Vendredi, elle a officiellement lancé ses activités avec la présentation de son application DSTech Pro. Une application qui, selon le PDG de DSTech Sarl U, Atana Samon, offre des services plus rapides que ceux de ses concurrents.



« Nous offrons au public dans la région maritime et bientôt sur toute l'étendue du territoire national des services de livraison, colis, restaurant, télé-taxi et Top cosmetics déjà opérationnels. Les options Market Place, pharmacie et super market le seront bientôt », a-t-il déclaré. Pour lui, DSTech Sarl U travaille pour améliorer les conditions de vie des Togolais. Et chaque fois qu'un utilisateur se réfère à l'application pour des services, a-t-il souligné,

il y a une réduction de 20% sur l'utilisation prochaine. Là où la concurrence sera la plus rude, renseigne la direction générale de DSTech Sarl U, c'est en matière de l'option télé-taxi. Pour cette activité qui se trouve être son activité mère, la société a acquis des véhicules en majorité des SUV américaines climatisées et confortables, avec à bord des chauffeurs bien formés. L'autre pan sur lequel compte cette société pour écraser la concurrence est l'option colis.

Avec globactu.com

Image du jour

INVITATION

Le Professeur Robert DUSSEY a le plaisir d'inviter la communauté universitaire et estudiantine à la présentation et à la dédicace de son nouveau roman **"Le Bouc"**, le **Lundi 08 avril 2024** de 15 H à 17 H à la Salle **Ahadzi-Nonou** de la présidence de l'université de Lomé.

ENTREE LIBRE ET GRATUITE

LE BOUC

ROBERT DUSSEY

Roman Ω

AUX DECIDEURS ...

Quand les fèves de cacao deviennent rares

Une pénurie de fèves de cacao a entraîné la quasi-fermeture des usines de transformation en Côte d'Ivoire et au Ghana, les deux pays responsables de 60 % de la production mondiale.

Alors que les chocolatiers du monde entier dépendent de l'Afrique de l'Ouest pour leur cacao, l'impact sur les prix du chocolat et les moyens de subsistance des agriculteurs suscite de vives inquiétudes. Le chercheur en cacao Michael Odijie explique les raisons de la pénurie.

L'un des facteurs environnementaux est l'impact du phénomène météorologique El Niño, qui a provoqué un temps plus sec en Afrique de l'Ouest. Cela a contribué à des problèmes dans les exploitations agricoles, tels que la maladie du virus des pousses gonflées. En conséquence, le Ghana a perdu les récoltes de près de 500 000 hectares de terres ces dernières années.

Le cycle économique de la production de cacao fait référence aux modèles inhérents d'expansion et de contraction de la culture du cacao. Par exemple, à mesure que les cacaoyers vieillissent, ils deviennent sensibles aux maladies, nécessitant des coûts d'entretien élevés.

Historiquement, les agriculteurs ont eu tendance à abandonner leurs vieilles fermes et à repartir à zéro dans de nouvelles forêts. Malheureusement, trouver de nouvelles forêts est désormais de plus en plus difficile. Le problème le plus grave de tous est peut-être l'absence de compensation équitable pour la production durable de cacao.

Le facteur humain inclut des défis tels que l'exploitation minière illégale, qui a envahi de nombreuses fermes au Ghana. Parfois, les agriculteurs louent leurs terres à des mineurs illégaux en échange d'un paiement. Ces activités minières dégradent la qualité des terres, les rendant impropres à la culture du cacao.

Le marché mondial du chocolat et des produits chocolatés est en hausse. Il devrait croître de plus de 4 % par an au cours des prochaines années. Cette demande croissante de cacao souligne l'urgence de s'attaquer aux problèmes étroitement liés à la durabilité de l'industrie.

En février 2024, le Ghana Cocoa Board (Cocobod), régulateur du secteur du cacao du pays, a obtenu un prêt de la Banque mondiale de 200 millions de dollars pour réhabiliter les plantations touchées par le virus des pousses gonflées du cacao. Le conseil prendra en charge les exploitations agricoles touchées par la maladie, supprimera et remplacera les cacaoyers touchés et entretiendra les nouvelles plantations jusqu'au stade de fructification avant de les restituer aux agriculteurs.

En Côte d'Ivoire, relativement peu de mesures ont été prises. Il semble que le gouvernement évalue encore la situation. Mais des mesures ont été prises pour freiner la contrebande du cacao, motivées par le fait que la pénurie fait grimper les prix dans les pays voisins. La Côte d'Ivoire bénéficie de nombreux programmes de développement durable initiés par des sociétés multinationales. La pénurie actuelle a accéléré ces initiatives. Malheureusement, certains programmes ne divulguent pas leurs données, ce qui rend difficile pour les universitaires l'accès et l'analyse de leurs informations.

Les gouvernements africains doivent encore résoudre d'importants problèmes structurels dans leurs interventions.

Au niveau des exploitations agricoles, même si la hausse des prix peut à première vue paraître bénéfique aux agriculteurs, la réalité n'est pas simple. Une diminution de la production entraîne en moyenne une diminution des récoltes, ce qui signifie que, globalement, les agriculteurs ne gagnent pas plus.

Un autre impact de la baisse de la production est une réduction de la transformation locale. Les principales installations de transformation africaines en Côte d'Ivoire et au Ghana ont soit cessé leurs activités, soit réduit leur capacité de transformation parce qu'elles n'ont pas les moyens d'acheter des haricots. Cela signifie probablement que les prix du chocolat dans le monde vont augmenter. Ceci, à son tour, affecte négativement les unités de production locales qui ont vu le jour ces dernières années.

Dans l'ensemble, cela profite à tout le monde. La demande de cacao a entraîné une déforestation massive et d'importantes émissions de carbone, des problèmes qui risquent de s'aggraver en raison du changement climatique. De plus, la promotion de la culture a conduit à diverses formes d'abus au travail. Explorer des alternatives au cacao fait certainement partie de la solution.

Midas Tigossou

Le Togo en chiffres

Informations générales	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
Superficie	56 790 km ²	21,7 km ²	Banque mondiale, 2018
Population	8,3 millions	1 094 millions	ONU, 2020
Part de la population urbaine	42,8 %	41,4 %	ONU, 2020
Croissance démographique	2,4 %	2,6 %	ONU, 2020
Taux de fertilité	4,4 enfants par femme	4,7 enfants par femme	ONU, 2015-2020
Espérance de vie à la naissance	60,5 ans	60,5 ans	ONU, 2015-2020
Part de la population âgée de moins de 15 ans	41 %	42,7 %	ONU, 2020
Part de la population disposant de moins de 1,9 USD par jour en PPA	24,1 %	38,3 %	Banque mondiale, 2018
Taux d'alphabétisation des adultes	66,5 %	65,9 %	Banque mondiale 2019
APD par habitant	50,9 USD	49,9 USD	Banque mondiale 2019
Classement IDH 2019	167 / 189		PNUD, 2020

Forum d'Investissement de la CEDEAO

Exposition de 4 secteurs d'opportunités

L'EIF 2024 qui va se dérouler du 4 au 5 avril 2024 promet de réunir parmi les intervenants des experts de l'industrie, des chefs d'entreprise, des responsables gouvernementaux et des organismes de développement.

Le Forum d'Investissement de la CEDEAO (EIF) est une plateforme stratégique qui réunit les acteurs du développement pour promouvoir les opportunités d'investissement dans les secteurs clés des États membres. Organisé par la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC), l'EIF 2024 mettra en lumière le potentiel d'investissement de l'Afrique de l'Ouest, avec un focus sur le redressement socio-économique des communautés de la CEDEAO. Les États membres de la CEDEAO font face à des défis économiques résultant de chocs mondiaux. L'EIF 2024 vise à répondre à ces défis en présentant des opportunités d'investissement dans des secteurs cruciaux tels que l'agriculture, l'in-



frastructure, l'énergie et la santé. Trois sessions plénières aborderont des questions cruciales telles que la sécurité alimentaire, le déficit d'infrastructure et le chômage des jeunes. Les participants auront l'opportunité d'échanger des idées, de partager les meilleures pratiques et de s'engager sur des mesures favorisant une croissance économique inclusive et durable.

Au 4 Avril 2024, le

thème de l'EIF est «assurer la sécurité alimentaire en Afrique de l'ouest : construire des chaînes d'approvisionnement agricoles viables». Cette session met en évidence les menaces qui pèsent sur la sécurité alimentaire dans la sous-région, notamment les phénomènes météorologiques défavorables, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement (qui affectent l'approvisionnement en intrants essentiels),

l'insécurité, l'absence de prix garantis pour les agriculteurs, le manque d'infrastructures de stockage et les perturbations générales du marché, entre autres. Après avoir identifié les défis, la session cherchera à proposer des solutions du point de vue des décideurs politiques et des praticiens.

Le second thème du jour est consacré au «déficit d'infrastructure : mettre en commun des ressources pour le

développement d'une infrastructure durable». La sous-région présente d'importantes lacunes en matière d'infrastructures, en particulier dans les secteurs des routes, de l'énergie, de l'hébergement, des télécommunications, de l'éducation et de la santé. Cette session présentera la manière dont la sous-région peut attirer des capitaux de l'intérieur et de l'extérieur pour s'assurer que ces déficits sont comblés. Au 5 avril le forum va se dérouler autour de «l'énigme du chômage des jeunes : exploiter l'économie verte pour accélérer le développement économique». La session aborde les différentes manières dont les acteurs du secteur privé peuvent être des moteurs de la croissance verte dans les États membres de la CEDEAO. Elle examine comment le secteur privé peut combler le fossé économique non couvert par le secteur public

en créant des opportunités d'emploi pour la jeunesse africaine, avec un accent particulier sur le secteur de l'énergie verte. Elle présentera également la façon dont les politiques peuvent faciliter l'initiative du secteur privé dans ce domaine afin de créer de la résilience climatique et des emplois. Les deal rooms vont contribuer à créer un environnement propice à la concrétisation d'opportunités d'investissement pour le financement de projets de développement dans les États membres de la CEDEAO. Elles ont pour but de réunir les acteurs clés, de faciliter l'interaction directe et de créer une alchimie commerciale qui pourrait générer des retombées financières pour toutes les parties prenantes.

Midias avec BIDC

Le Togo en chiffres

Prévisions du commerce extérieur	2021	2022 (e)	2023 (e)	2024 (e)	2025 (e)
Volume des exportations de biens et services (variation annuelle en %)	10,4	6,3	4,9	7,5	7,8
Volume des importations de biens et services (variation annuelle en %)	6,0	5,5	6,2	6,8	8,6

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigéria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

Le Togo en chiffres

Le Togo en chiffres

Indicateurs économiques	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
PIB nominal en 2021	8,4 Mds USD	1 870 Mds USD	FMI
PIB par habitant en 2021	991,5 USD	1 742 USD	FMI
Part du secteur de l'agriculture dans le PIB	22 %	19 %	CNUCED, 2020
Part du secteur de l'industrie dans le PIB	23 %	29 %	CNUCED, 2020
Part du secteur des services dans le PIB	55 %	52 %	CNUCED, 2020

Indicateurs économiques	Togo		Afrique Subsaharienne		Source
	2021	2022	2021	2022	
Croissance du PIB réel	+5,1 %	+5,5 %	+4,5 %	+3,8 %	FMI
Croissance du PIB réel par habitant	+2,6 %	+3 %	+2,3 %	+1,5 %	FMI
Taux d'inflation moyen annuel	+4,3 %	+4,5 %	+11 %	+12,2 %	FMI
Solde budgétaire global, dont compris (en % du PIB)	-6,5 %	-4,9 %	-5,3 %	-4,7 %	FMI
Dettes publiques (en % du PIB)	63,8 %	63,6 %	56,9 %	55,1 %	FMI
Dettes extérieures publiques (en % du PIB)	25,8 %	28,0 %	25,1 %	24 %	FMI

Togo

La trajectoire économique du Togo offre un exemple de résilience et d'adaptabilité

Maximilien Kaffo, représentant du Fonds monétaire international (FMI) à Lomé, a exprimé jeudi sa satisfaction pour les progrès économiques réalisés par le Togo.

Selon lui, le pays se trouve à un "moment charnière" mais parvient à maintenir une économie "solide" et "fortement résiliente". Cette résilience se reflète dans une croissance prévue de 5,3% pour 2023, un taux supérieur à la moyenne régionale.

Le Togo a enregistré des avancées significatives en matière de climat des affaires, de gestion des finances publiques et de réduction des risques financiers liés à la dette publique.

Ces progrès ont été salués par le FMI, qui a récemment approuvé une Facilité Elargie de Crédit (FEC) d'environ 390 millions de dollars sur trois ans et demi, témoignant de la confiance de l'institution dans la capacité du pays à poursuivre sur cette voie de croissance et de stabilisation économique. Les experts du ministère de l'Economie et des Finances du Togo anticipent un déficit budgétaire réduit à 3% du PIB d'ici 2025, ce qui illustre l'engagement du pays à maintenir une discipline fiscale tout en stimulant la croissance écono-



mique. Malgré ces avancées louables, M. Kaffo a mis en garde contre plusieurs risques qui pèsent sur l'économie togolaise. Parmi eux, un accès plus difficile au financement international, conséquence du resserrement de la politique monétaire dans les économies avancées. Le Togo doit également faire face à une situation sécuritaire tendue à sa frontière nord et à une insécurité alimentaire persistante, aggravée par le changement climatique. Ces défis nécessitent une vigilance continue et des stratégies adaptatives pour assurer que les gains économiques ne soient pas compromis. Le soutien du FMI et les efforts déployés par le Togo pour améliorer son cadre économique et fi-

nancier sont des signes encourageants de sa capacité à surmonter les obstacles. La reconnaissance des progrès par des institutions internationales renommées comme le FMI renforce la crédibilité du Togo sur la scène mondiale, ce qui pourrait faciliter l'accès à d'autres sources de financement et attirer des investissements étrangers. En dépit des défis, la trajectoire économique du Togo offre un exemple de résilience et d'adaptabilité. Avec la poursuite des réformes et une gestion prudente, le Togo est bien positionné pour continuer sur la voie du développement économique durable.

Avec republicoftogo

Togo/ Football

Le plan d'action 2024 en faveur des jeunes talents dévoilé

Le comité de pilotage du Programme de Développement des Talents (TDS) au Togo a tenu une réunion importante le 29 mars 2024, au siège de la Fédération Togolaise de Football. Cette réunion, marquée par la présence du président de la FTF, a permis de dévoiler l'ambitieux plan d'action du TDS pour 2024.



Ce plan comprend l'intégration des 38 meilleurs garçons U13 et des 39 meilleures filles U15, sélectionnés lors de la phase finale de détection des talents du programme TDS, dans des centres de développement. Ces centres devraient commencer leurs activités en février 2024 à Lomé.

Le plan d'action TDS 2024

Le plan d'action TDS 2024 est très complet. Il comprend l'organisation de compétitions d'élite pour les garçons U13 et les filles U15, ainsi que des ateliers de renforcement des

capacités pour les entraîneurs, les gardiens de but et les préparateurs physiques. Le plan prévoit également la mise en œuvre d'un plan de sauvegarde de la FIFA pour la protection des enfants dans le sport. De plus, l'utilisation d'outils statistiques pour maintenir une base de données fiable sur les progrès des joueurs fait partie du plan. Un programme unique visant à motiver et à influencer les académies et les centres de formation constitue également une partie cruciale de la stratégie, définissant le rôle des académies de football dans la mise

en œuvre du TDS au Togo. Avant la fin de l'année 2024, le comité de pilotage prévoit d'organiser un atelier de révision pour évaluer les progrès des activités prévues. Le comité a également présenté le rapport d'activités de mai 2023 à février 2024, soulignant la participation de 1 456 jeunes joueurs, dont 1 056 garçons U13 et 400 filles U15. La phase finale de détection à Lomé a abouti à la sélection de 38 garçons U13 et 39 filles U15 pour rejoindre les centres de développement, marquant ainsi une étape importante pour l'avenir du football togolais.

Elaboration et exécution d'un projet entrepreneurial

Les lauréats de la deuxième édition de la semaine de l'enseignement technique et de la formation professionnelle en formation à Lomé

Les lauréats de la deuxième édition de la semaine de l'enseignement technique et de la formation professionnelle prennent part du 2 au 12 avril à Lomé, à une session de formation sous le thème « Le partenariat Enseignement technique et formation professionnelle-secteur privé : gage du développement économique durable ».

Au total 50 lauréats retenus après la deuxième édition de la semaine de l'enseignement technique et la formation professionnelle vont suivre cette session de formation qui est consacrée à l'élaboration et l'exécution d'un projet entrepreneurial. Il s'agira pour le cabinet CEA-Entrepreneurial, requis à cet effet, d'outiller ces jeunes talents sur l'élaboration et le suivi d'un plan d'actions axé sur les besoins et le développement du partenariat public privé au service des populations.

Cette formation permettra de renforcer les compétences managériales sur la formulation d'un modèle d'affaires



; l'identification des principaux modèles d'affaires ; la maîtrise des étapes de création d'une entreprise et la maîtrise de la planification des actions d'une entreprise. Elle va aborder également l'évaluation des besoins de marché à satisfaire ; la for-

mulation des objectifs de l'entreprise ; l'élaboration du modèle d'affaire ; la rédaction d'un plan d'affaires et l'évaluation de l'offre et la demande.

Les lauréats vont aussi être instruits sur la réalisation de l'étude technique ; l'es-

timulation des éléments de coûts ; l'évaluation des impacts du projet ; la réalisation d'un document succinct de communication et de défense du projet ; la maîtrise des principaux mécanismes de financement et la réalisation du suivi d'un projet soumis aux partenaires.

Le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, Assédi Kossi Ikélé a indiqué que la présente session de formation-action s'inscrit dans la vision du président de la République, Faure Gnassingbé qui ne ménage aucun effort quand il s'agit des initiatives visant une meilleure employabilité des jeunes femmes et hommes et, ultérieurement, une amélioration significative de leur situation socio-professionnelle.

C'est pourquoi, a-t-il dit, son département s'est engagé à accompagner ces lauréats par la formation sur la préparation et la mise en œuvre d'un projet et sur l'élabora-

tion d'un modèle d'affaires et la conception d'un plan d'affaires.

Aux lauréats, le directeur de cabinet a signifié que cette formation leur permettra également de donner du sens à ce qu'ils font, de mieux se connaître et d'augmenter la confiance en eux, de créer leur entreprise, de bénéficier de la reconnaissance de leurs interlocuteurs, et surtout les avantages financiers.

M. Assédi a demandé aux formateurs de faire preuve de rigueur pour donner aux lauréats les compétences nécessaires leur permettant de devenir de véritables leviers de développement du pays.

ATOP/KYA/DHK

Source : FMI ; World economic outlook ; dernières données disponibles ; (e) estimé

Le Togo en chiffres					
Principaux pays partenaires du Togo					
Principaux clients (% des exportations)	2020		Principaux fournisseurs (% des importations)	2020	
Burkina Faso	13,8		Chine	20,3	
Mali	13,0		France	8,6	
Bénin	10,0		Inde	7,5	
Niger	8,5		Ghana	5,6	
Ghana	8,1		Japon	4,3	
Inde	7,5		Nigeria	3,6	
Côte d'Ivoire	6,4		Allemagne	3,5	
Indicateurs du commerce extérieur					
Commerce extérieur (en % du PIB)	2016	2017	2018	2019	2020
Balance commerciale (hors services) (millions USD)	-965	-644	-782	-757	n/a
Balance commerciale (services inclus) (millions USD)	-822	-502	-626	596	n/a
Importations de biens et services (franchise annuelle en %)	3,0	-11,4	5,3	1,4	0,8
Exportations de biens et services (franchise annuelle en %)	6,7	-0,7	2,0	2,1	-4,7
Importations de biens et services (en % du PIB)	40,0	32,9	32,7	31,3	31,1
Profil commercial					
Valeurs du commerce extérieur					
Importations de biens (millions USD)	2 382	1 874	2 116	2 491	2 166
Exportations de biens (millions USD)	1 290	1 016	1 080	1 055	1 008
Importations de services (millions USD)	397	427	464	447	407
Exportations de services (millions USD)	530	531	589	576	451
Source : Organisation mondiale du commerce (OMC) ; dernières données disponibles					
Solde courant externe (en % du PIB)	-3,3 %	-5,9 %	-1,1 %	-1,7 %	FMI
Réserves de change zone UEMOA (en équivalent mois d'importations de biens et services)	5,8	5,3	4,5	4,5	FMI

Double Bingo : Votre Partenaire de Confiance pour le Soins et la Protection de Vos Véhicules

Double Bingo, une société spécialisée dans le lavage, l'esthétique et la protection de véhicules, est fière d'annoncer son lancement officiel. Avec une équipe dévouée et des services de qualité supérieure, nous nous engageons à offrir à nos clients une expérience exceptionnelle de soin automobile. Notre gamme complète de services comprend le lavage complet, les traitements de la clarté des vitres, la décontamination, le polissage et le

lustrage de la peinture et du vernis. Nous sommes également experts dans les traitements des différents revêtements et dans tous les travaux d'esthétique appliqués aux véhicules. Que vous ayez besoin d'une simple remise en état ou d'une protection avancée à base de cire ou de céramique, nous avons les compétences et l'expertise nécessaires pour répondre à vos besoins spécifiques.

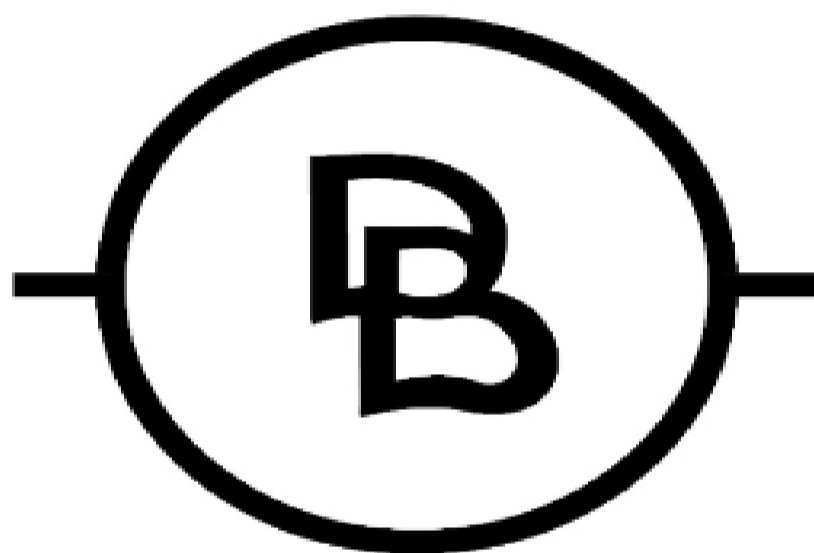
Chez Double Bingo, nous comprenons l'importance de protéger votre investissement automobile. C'est pourquoi nous utilisons uniquement des produits de haute qualité et des techniques de pointe pour garantir des résultats durables et impeccables. Nous nous engageons à préserver l'apparence et la valeur de votre véhicule, tout en vous offrant un service personnalisé et attentionné à chaque étape du processus.

Afin de célébrer notre ouverture officielle, nous sommes ravis d'annoncer une promotion spéciale.

Du 1er au 31 mars 2024, bénéficiez d'une réduction exclusive de 20% sur tous nos tarifs.

C'est l'occasion parfaite de découvrir la qualité exceptionnelle de nos services à un prix avantageux.

Que vous soyez un propriétaire de voiture soucieux de son apparence ou un passionné d'automobile à la recherche du meilleur soin pour votre véhicule, Double Bingo est là pour vous servir. Faites confiance à notre expertise et laissez-nous prendre soin de votre voiture comme jamais auparavant.



DOUBLE BINGO
Lavage, esthétique
et protection de véhicules

Lavage complet

Traitement de la clarté des vitres

Dépoussiérage et restauration

complète du tableau de bord

Traitement de la peinture et du vernis

Traitement des différents revêtements

Pour toute information, veuillez contacter :

00228 92 85 85 02 / 00228 79 84 02 02

Promotion de 20% sur tous nos tarifs
du 1er au 31 mars 2024

Lutte contre la criminalité

La CEDEAO renforce ses capacités d'analyse et de réponse au crime et à la criminalité grâce à un atelier thématique sur la sécurité humaine.

La CEDEAO prend des mesures pour renforcer sa lutte contre la criminalité. Par l'intermédiaire de sa Direction de l'Alerte Précoce (EWD), la CEDEAO organise du 26 au 29 mars 2024, à Abuja au Nigéria, un atelier thématique sur la sécurité humaine consacré à la lutte contre le crime et la criminalité. Cet atelier permettra d'équiper et de synchroniser les efforts des experts des centres nationaux d'alerte précoce et des mécanismes de réponse à travers la région pour lutter contre le crime et la criminalité.

L'atelier vise à fournir aux experts des compétences avancées pour identifier, analyser et atténuer les menaces croissantes de la sécurité personnelle, de la criminalité transnationale organisée, y compris la drogue et la traite des êtres humains, et la violence sexuelle basée sur le genre. Ces activités criminelles constituent une menace importante pour la paix, la stabilité et le développement économique dans les États membres de la CEDEAO.

« La criminalité sape le progrès et met les citoyens en danger. Cet atelier vise à donner à nos États membres, avec les centres nationaux comme points d'entrée, les outils nécessaires pour lutter de manière proactive contre ces menaces », a déclaré le Dr Onyinye ONWUKA Ag. Directeur de la Direction de l'alerte précoce de la CEDEAO.

Par ailleurs, Dr Cyriaque AGNEKETHOM, Directeur du Maintien de la Paix et de la Sécurité Régionale de la CEDEAO, dans son message de soutien, a salué le travail effectué par la Direction de l'alerte précoce et souligné l'importance des



mécanismes d'alerte et de réponse dans l'anticipation et la prévention de l'insécurité humaine et la réduction des réactions post-conflit dans les États membres et la région de la CEDEAO dans son ensemble.

Les participants à cet atelier sont les représentants des Centres nationaux d'alerte précoce et de mécanismes de réponse, du Groupe d'action intergouvernemental contre le blanchiment d'argent en Afrique de l'Ouest (GIABA), des départements concernés de la CEDEAO, de l'Institut d'études de sécurité, du Réseau ouest-africain pour la consolidation de la paix (WANEP).

L'atelier comprend un programme complet divisé en six modules qui couvriront des sujets tels que le lien entre

la criminalité et les conflits, les défis de la lutte durable contre la criminalité, l'analyse géospatiale, la cartographie des typologies de la criminalité transnationale organisée, et des sessions de réflexion sur les produits analytiques communs et le rôle des centres nationaux pour la coordination des mécanismes d'alerte précoce et de réponse.

L'atelier met l'accent sur l'apprentissage pratique par le biais de discussions, de simulations et d'exercices de groupe. Il est conçu pour favoriser la collaboration et l'échange de connaissances en vue d'une approche régionale mieux coordonnée de la prévention et de la réponse à la criminalité.

Avec *Ecawas.int*

Pacôme Zahabi

Un fin stratège au service du développement de l'Afrique

Pacôme Zahabi est un banquier d'affaires chevronné, spécialiste de l'investissement et des marchés de capitaux en Afrique. Avec plus de 25 ans d'expérience dans la finance et le conseil, il s'est imposé comme un expert incontournable de l'écosystème économique africain.

Formé à l'ESCP-EAP et l'ESLSCA, deux prestigieuses écoles de commerce parisiennes, Pacôme Zahabi débute sa carrière chez Arthur Andersen et EY en tant qu'auditeur avant de rejoindre la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) comme Directeur Financier en 1999. En 2003, il prend les rênes du dépositaire central et de la banque de règlement de la BRVM, poste stratégique pour le développement des marchés financiers ouest-africains dont il assurera le développement opérationnel et commercial pendant près de 5 ans. C'est en 2008 qu'il rejoint United Bank for Africa (UBA), une puissante banque panafricaine, pour

lancer les activités de banque dépositaire et de services aux investisseurs dans la zone UEMOA. Devenant rapidement la tête de pont régionale des activités de marché, il supervise en parallèle le lancement de la banque corporate en Côte d'Ivoire en 2010. Son expertise pointue des marchés africains lui vaut d'être recruté en 2013 par UBA au Nigeria en tant que Senior Credit Analyst Africa et Head « Mining-Construction-Transportation » pour le compte de la banque. En 2014, Pacôme Zahabi opère un virage en rejoignant le groupe NSIA en tant que Group Head Investments. Pendant un an, il conseille la direction sur les orientations stratégiques du portefeuille de participations

dans l'assurance, la banque et l'immobilier du groupe coté sur plusieurs bourses africaines. Jusqu'en 2017, il offrira également ses services de conseil en investissement auprès du cabinet indépendant La Tulipe Group, spécialisé sur la zone subsaharienne. Depuis 2016, Pacôme Zahabi est le Senior Director Afrique subsaharienne de Mediterania Capital Partners. Chez ce fonds d'investissement privé de premier plan dédié à l'Afrique du Nord et de l'Ouest, il met son expertise transversale au service du financement de PME et ETI à fort potentiel de croissance sur le continent.

M

Niger

Le pétrole comme bouée de sauvetage de la junte

L'Université de Zinder choisi pour abriter cet établissement dispose déjà d'un département en technologie du pétrole, mais l'enseignement se limite jusque-là au DUT et au niveau licence dans les domaines de l'exploitation et du raffinage.



Aussi faudrait-il souligner qu'elle est située à une cinquantaine de kilomètres du site de la Société de Raffinage de Zinder (SoRaZ) et à bonne distance du gisement pétrolier d'Agadem, site d'extraction de pétrole brut,

cogéré par la China National Petroleum Corporation (CNPC). La production de pétrole actuelle du Niger qui s'élève à 110 000 barils par jour, devrait être exportée à près de 80% via le mégaloéducteur Niger-Bénin mise en service depuis le 1er mars 2024.

Ainsi le Niger, sous la transition des militaires conduite par Abdourahmane TIANI, veut dynamiser son industrie extractive et en faire un véritable pourvoyeur de l'économie. Le pays dispose d'importants gisements de pétrole et d'uranium

Cacao/ Côte d'Ivoire

La hausse à 2,47\$ du prix garanti aux planteurs de cacao confirmée

La nouvelle information sur le prix d'achat aux producteurs de cacao ivoiriens intervient dans un contexte où la valeur sur le marché mondial atteint désormais plus de 5 fois ce prix actuellement garanti.

Le ministre ivoirien en charge de l'Agriculture, Kobenan Kouassi Adjoumani, a confirmé ce mardi 2 avril 2024, la hausse de 50% à 1500 FCFA (2,47\$/kilogramme, le prix garanti aux producteurs de cacao, pour la petite saison des récoltes qui a débuté ce mois d'avril a-t-on appris de sources médiatiques concordantes. Cette décision augmente ainsi légèrement la part des petits agriculteurs ivoiriens, dans un contexte où le prix international du cacao pour la livraison en mai 2024 (contrat à terme de mai) se négocie actuellement à un niveau cinq fois supérieur.

L'adoption de cette mesure a été actée, samedi dernier, lors d'une session du Conseil des ministres dédiée au secteur agricole et à la filière cacao. La tenue avant le mois d'avril d'une réunion pour fixer les prix du cacao en Côte d'Ivoire est une pratique institutionnelle.

Cette année cependant, elle survient dans un contexte où la valeur du cacao sur les principaux marchés où on l'achète (Londres et New York), a plus que triplé durant l'année écoulée, et se hisse désormais au-dessus des 10 000 \$ la tonne (au 2 avril 2024), soit un peu plus de 5 fois le prix actuellement garanti aux planteurs ivoiriens.



Les principales raisons qui ont justifié cette hausse historique des prix sont les maladies de cacaoyers et des prévisions de conditions météorologiques défavorables, qui ont poussé les acheteurs à anticiper sur un risque sérieux de baisse de l'offre en cacao, et ont donc commencé à augmenter les prix auxquels ils souhaitent sécuriser les approvisionnements futurs. Mais des données de marché indiquent aussi que des fonds spéculatifs sont entrés en scène, créant un cercle de hausse des prix sur des produits financiers complexes associés à la valeur de cette matière première. Toutefois, les cultivateurs ivoiriens n'ont pas tiré profit de cette flambée des prix de « l'or brun », en raison du modèle de la vente à terme appliquée dans le pays depuis plus d'une décennie. A la différence du système libéralisé, ce modèle de vente permet au Conseil du Café-Cacao (CCC), l'instance nationale de régulation

de la filière, de vendre par anticipation 70 à 80% de la récolte à des exportateurs locaux ou étrangers grâce à des enchères électroniques, et le reste à travers des ventes au comptant (ventes spot).

Le mécanisme repose sur la vente journalière de contrats à terme portant sur un tonnage bien déterminé de cacao et adjugés au mieux offrant dans la limite du prix de référence fixé par le CCC. Un prix minimum garanti aux producteurs de cacao est fixé au début de chaque campagne principale (octobre) et intermédiaire (avril).

La Côte d'Ivoire est de loin le premier pays producteur de cacao au monde, suivie du Ghana. À eux deux, ces deux pays d'Afrique de l'Ouest ont fourni près de 60 % de la production totale pour la récolte de 2022/23, selon les estimations de l'Organisation internationale du cacao (ICCO).

Avec *Agencecofin*

BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

mardi 2 avril 2024

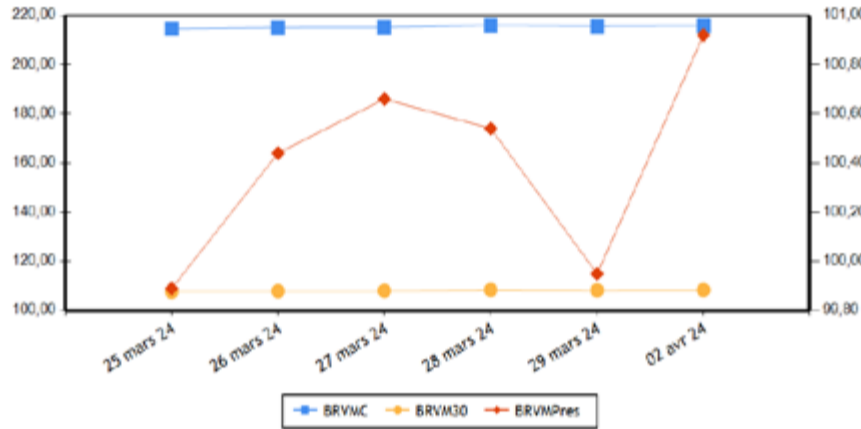
N° 64

BRVM COMPOSITE	215,80
Variation Jour	0,09 % ↑
Variation annuelle	0,77 % ↑

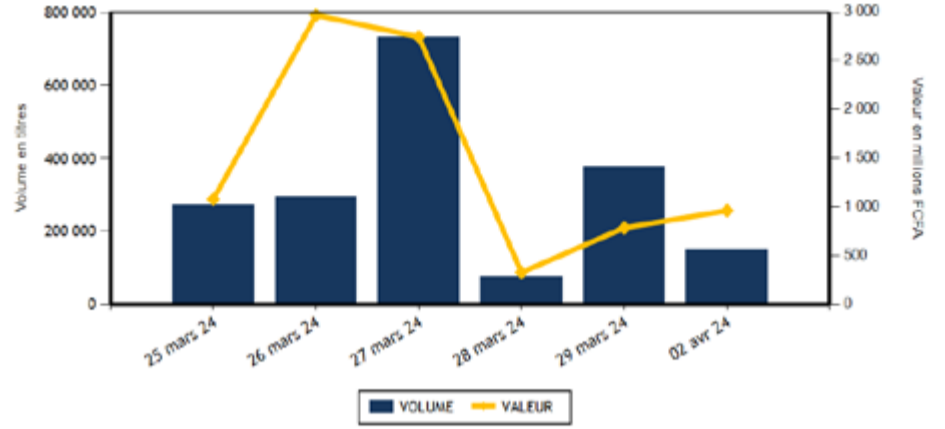
BRVM 30	108,37
Variation Jour	0,10 % ↑
Variation annuelle	0,48 % ↑

BRVM PRESTIGE	100,92
Variation Jour	0,97 % ↑
Variation annuelle	-0,54 % ↓

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	8 028 344 602 146	0,09 %
Volume échangé (Actions & Droits)	149 477	-45,54 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	953 182 771	259,04 %
Nombre de titres transigés	41	5,13 %
Nombre de titres en hausse	9	-25,00 %
Nombre de titres en baisse	20	25,00 %
Nombre de titres inchangés	12	9,09 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 257 113 777 240	-0,10 %
Volume échangé	1 415	-98,62 %
Valeur transigée (FCFA)	10 346 000	-98,02 %
Nombre de titres transigés	6	-45,45 %
Nombre de titres en hausse	2	-33,33 %
Nombre de titres en baisse	1	
Nombre de titres inchangés	3	-62,50 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SAFCA CI (SAFC)	1 235	7,39 %	-4,63 %
SMB CI (SMBC)	11 000	5,77 %	4,46 %
TOTAL CI (TTLC)	1 700	4,94 %	-5,56 %
SOCIETE GENERALE COTE D'IVOIRE (SGBC)	17 450	2,65 %	8,72 %
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	3 475	2,21 %	8,59 %

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SICABLE CI (CABC)	1 065	-6,58 %	-4,05 %
BANK OF AFRICA ML (BOAM)	1 595	-5,06 %	8,14 %
SAPH CI (SPHC)	2 450	-5,04 %	4,26 %
SOGB CI (SOGC)	3 800	-2,44 %	16,21 %
NEI-CEDA CI (NEIC)	645	-2,27 %	-11,03 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	100,92	0,97 %	-0,54 %	89 746	839 427 570	6,61
BRVM-PRINCIPAL	36	105,28	-0,27 %	1,27 %	59 731	113 755 201	12,36

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	102,78	0,61 %	1,73 %	9 681	25 577 145	39,41
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	528,64	-0,02 %	-0,53 %	42 224	710 325 515	8,16
BRVM - FINANCES	15	88,00	0,22 %	1,83 %	31 726	76 177 241	6,62
BRVM - TRANSPORT	2	390,63	0,00 %	18,03 %	9 085	14 334 145	8,67
BRVM - AGRICULTURE	5	173,54	-1,96 %	7,42 %	10 279	57 669 610	7,49
BRVM - DISTRIBUTION	7	319,12	0,88 %	-2,77 %	44 354	67 496 715	11,33
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	987,11	0,00 %	-11,11 %	2 128	1 602 400	-

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
PER moyen du marché	9,79
Taux de rendement moyen du marché	8,19
Taux de rentabilité moyen du marché	9,07
Nombre de sociétés cotées	46
Nombre de lignes obligataires	138
Volume moyen annuel par séance	331 588,00
Valeur moyenne annuelle par séance	866 819 192,17

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
Ratio moyen de liquidité	5,92
Ratio moyen de satisfaction	6,86
Ratio moyen de tendance	115,94
Ratio moyen de couverture	86,25
Taux de rotation moyen du marché	0,01
Prime de risque du marché	4,46
Nombre de SGI participantes	29

Définitions

- Valeur moyenne annuelle par séance
- Ratio moyen de liquidité
- Ratio moyen de satisfaction
- Ratio moyen de tendance
- Ratio moyen de couverture
- Ratio moyen de couverture

Indicateurs

- Taux de rendement moyen
- Taux de rentabilité moyen
- Prime de risque du marché
- Moyenne des ratios de couverture

Indicateurs

- Taux de rotation des actions cotées (Volume transigé/capital flottante)
- Moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif
- Moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende
- Moyenne des taux de remboursement des emprunts cotés
- 11 / 18 PER moyen du marché - 10 taux de référence actual des emprunts d'état

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES
Siège Social : Abidjan - Côte d'Ivoire, 18 av. Joseph Anoma
Adresse : 01 BP 2802 Abidjan 01
Tel : +225 20 31 55 50 / +225 20 32 66 85
Fax : +225 20 37 66 84
E-mail : brvm@brvm.org Site web : www.brvm.org

PAYS DE L'UEMOA

Société

Risques cybernétiques et Intelligence artificielle

Rencontres de haut niveau, salons professionnels, séminaires, forums. Qu'ils soient en présentiel ou en ligne, l'Afrique vit aussi au rythme de ces rendez-vous avec elle-même. Ils font vivre la richesse intellectuelle et entrepreneuriale du continent.



Nul besoin de long discours pour rappeler les menaces que font peser les nouveaux outils numériques et la diffusion de l'Internet. Virus, pertes de données confidentielles, prise de contrôle des terminaux à distance, chantages, diffusion de fausses nouvelles, photos ou vidéos trafiquées qui induisent en erreur, l'Afrique n'est guère épargnée par ces fléaux. L'Intelligence artificielle fait peser de nouvelles menaces, en même temps qu'elle offre, à l'image des nouveaux outils numériques, de formidables opportunités. Gouvernements africains, éditeurs informatiques, société civile, tout le monde se mobilise. C'est dans ce contexte que se profile la quatrième édition du Cyber Africa Forum, prévue les 15 et 16 avril 2024 à Abidjan. La plateforme d'influence et d'affaires des leaders du secteur numérique en Afrique abordera le thème : « Risques cybernétiques et Intelligence artificielle : quelles stratégies de défense face aux nouvelles menaces numériques ? » Les organisateurs promettent « un programme inédit » et la participation d'experts de renom. Qui vont de hautes personnalités du secteur public aux

dirigeants de start-up les plus dynamiques du continent, en passant par les investisseurs. Parmi eux, Amadou Coulibaly, ministre ivoirien de la Communication et des médias, Alain-Richard Donwahi, président de la COP15 sur la lutte contre la désertification ; Abdul-Hakeem Ajijola, président du groupe d'experts en cybersécurité de l'Union africaine. Sans oublier Paul-Harry Aithnard (Ecobank), Gertrude Koné Kouassi (Union des entreprises de télécommunications de Côte d'Ivoire), Thierry Wandji (Cybastion), l'analyste Leïla Ndiaye, etc. Cette quatrième édition se concentre sur l'impact de l'intelligence artificielle et les nouvelles menaces cybernétiques. Elle prévoit une série de conférences, des tables rondes, des rendez-vous d'affaires Business to Business et Business to Government, ainsi que des sessions de travail. Les échanges et débats porteront notamment sur les défis de la mise en œuvre de l'IA en Afrique, les menaces, innovations et stratégies de défense autour de cette technologie, le défi de la gestion des données sensibles dans le secteur de la e-Santé, l'avenir de l'écosystème des start-up, l'em-

ployabilité à l'ère de l'IA, et bien d'autres.

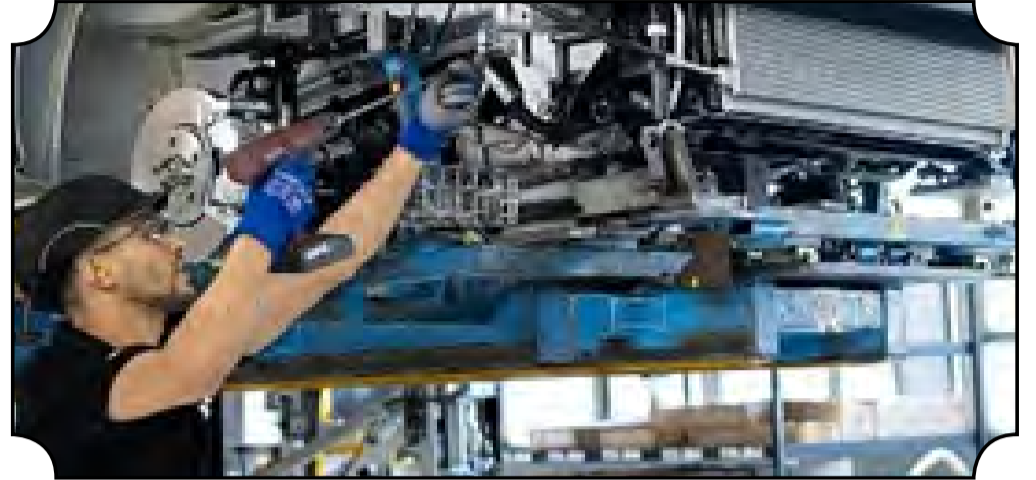
Franck Kié est commissaire général du Cyber Africa Forum. « Seuls cinq pays africains – l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Maroc, Maurice et la Tunisie –, semblent prêts dans la préparation, l'exploitation et le contrôle de l'Intelligence artificielle. Ce chiffre apparaît bas compte tenu du potentiel considérable de l'IA dans le PIB africain, qui pourrait atteindre 15,7% d'ici à 2030, et des enjeux posés par cette technologie. Cette thématique doit donc plus que jamais occuper une place centrale dans le nouveau paradigme en cours en Afrique. » D'autres thématiques sont attendues. Par exemple, le Cyber Africa Women est plateforme qui vise à soutenir et à promouvoir la participation des femmes dans le secteur de la cybersécurité et du numérique en Afrique. Un cadre sera réservé aux professionnels de la sécurité des systèmes d'information. L'événement se double d'un Hacking Challenge, une compétition réunissant des jeunes talents afin d'évaluer leurs compétences en sécurité informatique. Ainsi que d'un « Executive Cybersecurity Awareness Meeting », exercice de gestion de crise cyber conçu spécifiquement pour les hauts dirigeants du secteur public et privé qui vise à améliorer la réponse aux incidents cybernétiques et à renforcer la culture de la sécurité numérique en Afrique. Plusieurs prix et distinctions seront remis au cours de cette manifestation.

Avec *Magazinedelafrique*

France

Le grand « trou noir » de la productivité

En France, la productivité ne cesse de baisser depuis la crise sanitaire. Avec des conséquences sur la croissance et, donc, sur les recettes de l'État, en plein débat sur les finances publiques.



Croissance en berne, légère hausse du chômage... La conjoncture économique est plutôt morose en France, bien que la situation soit un peu plus favorable que chez certains de nos voisins européens. Si ce ralentissement a de multiples causes, l'une d'entre elles, en partie inexpliquée, préoccupe particulièrement les économistes : le grand décrochage de la productivité. La tendance était pourtant à la hausse. « Depuis 150 ans, la productivité a toujours augmenté, ce qui a permis à tous les salariés de consommer plus, d'améliorer leurs conditions de vie », retrace Dorian Roucher, chef du département de la conjoncture à l'Insee. Mais, depuis la crise sanitaire, la courbe s'inverse. Au deuxième trimestre 2023, la valeur ajoutée produite par rapport au nombre de personnes employées a diminué de 5,2 % par rapport à 2019, selon la Banque de France. Ce chiffre atteint même 8,5 % en incluant le niveau de productivité qui aurait dû être constaté si elle avait continué à croître au même rythme. Au niveau européen, la tendance est aussi au décrochage, bien qu'il soit moins prononcé : - 2,4 % depuis 2019 en moyenne dans la zone euro.

Explosion de l'apprentissage

« Le vrai problème, c'est la baisse de la productivité, la redresser doit être une priorité », estimait en février l'économiste directeur des études chez Natixis Patrick Artus. Cette baisse de la productivité pèse en effet sur la croissance et donc sur les recettes de l'État à l'heure où le dérapage alarmant du déficit public à 5,5 % du PIB en 2023 oblige l'exécutif à chercher des pistes d'économies tous azimuts. Les économistes s'inquiètent de savoir s'il s'agit d'un phénomène temporaire ou si cette baisse risque de s'installer dans le temps. À terme, cela pourrait aussi avoir des conséquences

sur les salaires, prévient Olivier Redoulès, économiste à l'institut d'études Rexecode. « Pour l'instant, les salaires ont augmenté plus vite que la productivité. Pour la suite se pose la question de savoir comment les deux vont converger », s'interroge-t-il. Comment expliquer ce grand décrochage ? La première explication, et la plus simple, vient du développement exponentiel de l'alternance. Le nombre d'apprentis de l'enseignement supérieur et du secondaire est passé de 432 000 en janvier 2019 à un million en décembre 2023, selon les chiffres du ministère du Travail. En près de cinq ans, leur nombre a donc plus que doublé, boosté par les généreuses aides à l'apprentissage déployées par l'État. « L'Insee compte les apprentis comme des employés à temps plein alors qu'ils ne sont pas là tout le temps et qu'ils sont par définition moins productifs que des salariés plus expérimentés », détaille Olivier Redoulès. L'économiste estime que ce facteur pourrait jouer pour un tiers de la baisse de la productivité depuis 2019. « Mais c'est plutôt une bonne nouvelle puisqu'on a fait rentrer plus de personnes dans l'emploi. Ça devrait se stabiliser dans les trimestres à venir puisque l'apprentissage n'augmente plus », juge Dorian Roucher, de l'Insee. Les aides à l'alternance pourraient aussi être débranchées au moins en partie par l'État, toujours à la recherche de coupes budgétaires.

Deuxième facteur : le dynamisme du marché du travail, qui a conduit à la baisse du chômage – il a atteint 7,5 % au quatrième trimestre, contre 8,4 % en 2019. Ce phénomène a entraîné une hausse du taux d'emploi, c'est-à-dire du nombre de personnes en emploi par rapport à la population totale. Résultat : « On est allés chercher des personnes en dehors du marché du travail, moins expérimentées ou compé-

tentes, donc avec un niveau de productivité inférieur à la moyenne », explique Olivier Redoulès. Là encore, c'est une bonne nouvelle. « On mobilise plus efficacement le facteur travail de notre population », illustre l'économiste de Rexecode. Ce facteur jouerait aussi pour un tiers de la baisse de la productivité, estime-t-il.

Retard technologique

Comment expliquer le dernier tiers ? C'est là que ça se corse. « C'est le fameux trou noir », illustre la cheffe économiste chez BDO France, Anne-Sophie Alsif. Absentéisme, hausse des séniors en emploi avec le vieillissement de la population, retard technologique... Chacun y va de sa théorie. « Pendant la crise sanitaire, est-ce qu'on a trop gelé l'économie et empêché les faillites ? On a peut-être trop freiné ce processus de réallocation des moyens de production : les ressources qui restent dans les entreprises moins productives manquent aux entreprises plus productives », avance Olivier Redoulès. De son côté, Gilles Moëc, chef économiste du groupe Axa, pointe un autre facteur : la montée de l'absentéisme. « Il érode la productivité, juge-t-il. Il y a un vrai sujet, notamment avec l'augmentation des affections psychologiques. » Des effets conjoncturels peuvent aussi jouer dans certains secteurs, comme l'aéronautique ou l'énergie, précise Dorian Roucher. « Par exemple, les centrales nucléaires produisent moins qu'avant à cause des problèmes de corrosion, mais il n'y a pas moins de personnes qui y travaillent », illustre l'économiste de l'Insee. L'impact du vieillissement de la population sur la productivité ne fait pas consensus. « Certains disent que les plus âgés sont moins productifs, ce n'est pas établi, ça dépend des secteurs », juge Olivier Redoulès.

Lepoint.fr

Economie

Les 6 Africains du Bloomberg Billionaires Index des 500 hommes les plus riches au monde

La fortune des six hommes les plus riches d'Afrique s'est accrue de plus de 3,15 milliards de dollars depuis le début de l'année pour d'établir à plus de 63 milliards de dollars, selon les données de Bloomberg Billionaires Index regroupant les 500 hommes les plus riches de la planète à fin mars 2024. Aucun Africain ne figure dans le Top 100 des personnes les plus fortunées la planète.

En dépit d'une conjoncture économique difficile, la richesse des plus grandes fortunes du continent ne cesse de croître. Signe des temps, l'essentiel des hommes les plus fortunés d'Afrique sont originaires d'Égypte, du Nigeria et d'Afrique du Sud, trois pays secoués par de graves crises économiques. Au terme des trois premiers mois de l'année en cours, la fortune des six Africains figurant dans

Bloomberg Billionaires Index, classement des 500 personnalités les plus riches de la planète, a augmenté de plus de 3,15 milliards de dollars pour s'établir à 63 milliards de dollars. Cette fortune cumulée est équivalente à celle du Chinois Zhong Shanshan, classé au 23e rang mondial des hommes les plus opulents de la planète. Ainsi, aucun milliardaire africain ne figure dans le Top 100 des hommes

les plus fortunés du monde. Selon Bloomberg, « l'indice est une mesure dynamique de la richesse personnelle basée sur l'évolution des marchés, de l'économie et des rapports Bloomberg ». Chaque valeur nette est quotidiennement mise à jour ouvrable après la clôture des marchés à New York et les évaluations sont converties en dollars américains aux taux de change en vigueur.

afrique.le360

Liste des événements à caractère économique de 2024

EVENEMENTS	PERIODE	LIEUX / CONTACTS	ORGANISATEURS
9 ^{ème} édition du Salon International de la Pêche et de l'Aquaculture	08 au 11 février 2024	Oran, Algérie +213 20 30 56 54/ 213 5 55 57 80 16 Email : spia@capaalgerie.com https://www.capaalgerie.com	Gouvernement Algérien
14 ^{ème} Salon méditerranéen de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire	15 au 19 mai 2024	Palais des Foires Sfax (Tunisie) +216 74228770 / 28 610 000/01 www.smamedfood.com	Sfax International Fair Association
3 ^{ème} édition du Forum International de l'Intermédiation, du Numérique et de l'Innovation (FONI 2024)	16 au 17 mai 2024	Hôtel 2 février Lomé/Togo +228 93 03 36 36 / +228 97 67 30 30 +228 22 20 38 41 INSCRIPTIONS@FONI.AFRICA WWW.FONI.AFRICA	Afrik Créances
9 ^{ème} édition du Salon « PETROAFRICA »	25 au 28 juin 2024	El Kram expo center, Tunisie Email : besma@petroafrica.org www.petroafrica.org Tél : +216 22 310 729 / +216 54 246 752	XTRADE For Events Secteur : Pétrole, Gaz, Energie
Salon international du Transport et de la Logistique « Logistica Africa 2024 »	25 au 28 juin 2024	Centre Main Bowi de Tafawa Balewa Square à Lagos, Nigéria kayodesoquntuase@yahoo.co.uk +234 81 328 37 393	Chambre de Commerce et d'Industrie de Lagos, Nigéria
1 ^{ère} édition du Forum Economique et Culturel des Africains Francophones de l'Amérique (FECAF 2024)	15 au 17 août 2024	New-York (USA) +1 (347) 908-1527/ + 1(845)288-0858 (+225) 27 22216 801	Obled Corporation 259 Wintrop St, Brooklyn NY11225 et Findeo (Côte d'Ivoire)
2 ^{ème} édition du Salon des Séniors	07 au 09 novembre 2024	Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin (CCI-BENIN) +229 97 09 64 17 / +229 60 91 78 00 Email : leconomistbenin1@gmail.com www.leconomistbenin.com	L'Economiste du Bénin
Africa Ceo Forum Rendez-vous annuel du secteur privé africain	16 au 17 mai 2024	Kigali Rwanda Email : register@theafricaceoforum.com partners@theafricaceoforum.com tél : +221 33 889 21 06	IFC Jeune Afrique Média Group

NB : Pour la publication de vos événements Foire, Salon, journées porte ouverte dans la présente rubrique, veuillez contacter le 60917800/69190880

Email : leconomistbenin1@gmail.com

Site web : www.leconomistbenin.com

HOROSCOPE finance

Bélier Vous avez pris la fâcheuse habitude de dépenser beaucoup d'argent pour calmer vos angoisses. Ne continuez plus à vivre au-dessus de vos moyens, sinon vous risquez d'avoir bientôt sur le bras de graves problèmes.

Taureau Saturne influencera votre secteur d'argent. Et cette planète n'a pas la réputation de favoriser la fortune, bien au contraire ! Préparez-vous donc à entrer dans une période momentanément moins favorable sur le plan financier. Serrez-vous la ceinture et attendez les jours meilleurs, qui ne vont pas tarder, rassurez-vous !

Gémeaux Bonne journée pour envisager de nouveaux modes de placements ou pour modifier, éventuellement, votre portefeuille d'actions. Si vous devez effectuer une opération immobilière, vous serez très favorisé.

Cancer Cet environnement planétaire pourrait être à l'origine d'une occasion exceptionnelle de gagner de l'argent. Saisissez la chance quand elle se présentera. D'une manière ou d'une autre, cela devrait changer peu ou prou votre vie matérielle.

Lion Mercure vous apportera de petites rentrées d'argent, mais il pourra vous inciter à les dépenser aussitôt. Par chance, il est accompagné par le Soleil, ce qui devrait vous doter d'intuition pour vos placements. Vous négocierez de bons contrats. Vous devriez équilibrer votre budget et, grâce à Saturne, réaliser des économies.

Vierge Essayez d'augmenter vos ressources matérielles en recherchant une promotion professionnelle ou des placements avantageux ; inutile de compter sur des gains aux jeux. Soyez plus strict dans la gestion de votre budget ; méthode et sérieux seront nécessaires pour éviter de mauvaises surprises.

Balance Sous l'influence d'Uranus, certains de vos projets financiers pourront être remis en question. Pour la plupart d'entre vous, il s'agira simplement de modifications mineures à apporter à un projet concernant un achat, un placement ou un investissement. Mais quelques natifs du signe pourront être dans l'obligation de tout revoir au dernier moment, alors qu'ils pensaient avoir enfin bouclé une opération financière importante. A vous de mesurer les risques.

Scorpion Les astres vous donneront la lucidité et le sens des réalités nécessaires pour mener rondement vos diverses affaires. Vous effectuerez des opérations financières habiles ou des placements sûrs, vous donnant ainsi des chances d'améliorer votre situation matérielle.

Sagittaire La plupart d'entre vous peuvent s'attendre à une journée facile sur le plan financier. Vous n'aurez en principe aucune difficulté à équilibrer votre budget. Pourquoi ne pas profiter de cette stabilité pour voir à plus long terme ? Vous devriez en effet pouvoir vous organiser pour mettre de l'argent de côté. L'idéal serait d'ouvrir un plan d'épargne-logement. Vous pourrez aussi, si vous disposez déjà d'un petit capital, envisager de jouer en Bourse.

Capricorne Côté finances, vous aurez de la chance et de belles rentrées d'argent. Vous mènerez à bien des transactions importantes ou des négociations dont vous attendez beaucoup. Habile et compétent, vous défendrez vos intérêts avec panache. Mais vous serez tenté de dépenser tout l'argent que vous aurez gagné !

Verseau Attention, ne mélangez pas les questions d'argent avec les sentiments, car cela risque de vous causer des problèmes difficiles à résoudre. Aussi, évitez d'accorder un prêt d'argent, car il est possible qu'il ne vous soit jamais remboursé malgré la bonne volonté réelle du débiteur.

Poisson Vos finances vont bénéficier d'une belle protection astrale, puisque c'est le Soleil, astre puissant et bénéfique, qui influencera l'un de vos secteurs d'argent. Ce visiteur devrait vous valoir une période faste avec, pour certains d'entre vous, une véritable embellie, due à une prime ou à une rentrée d'argent inattendue.

L'économiste

Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières
Edité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207
Adresse : 199 Angle rue Ayissou, Totsi, Lomé
Email : contact@leconomistedutogo.tg
Site web : www.leconomistedutogo.tg
REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

Directeur Général

Léonard DOSSOU
(+228 96 26 05 15)

Administrateur Délégué

Anicet Carlos OKE
(+228 91 46 14 79)

Directeur de Publication

TIGOSSOU Midas K.A
(+228 90 16 47 09)

Rédacteur en Chef

Joël YANCLO
(+228 97 78 79 07)

Rédacteurs

Hélène MARTELOT

Nicole ESSO

Junior AREDOLA

Vivien ATAKPABEM

Wilson LAWSON

Directeur Commercial

Eli DEKOU
(+228 92 10 93 53)

Correcteur

Michel Yao AYEVA

Graphiste

A.Koffivi. AMOUZOUKPE



**ECOWAS
INVESTMENT
FORUM**

**TRANSFORMER LES COMMUNAUTÉS DE LA
CEDEAO DANS UN ENVIRONNEMENT
DIFFICILE**

4-5 AVRIL 2024
**HOTEL 2 FÉVRIER
LOMÉ - TOGO**

INVITÉ D'HONNEUR



S.E. FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBÉ
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

HOST



DR GEORGE AGYEKUM DONKOR
PRÉSIDENT DE LA BIDC ET DE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

INVITÉS SPÉCIAUX



MR. SANI YAYA
MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES
FINANCES, RÉPUBLIQUE TOGOLAISE



MR. SEEDY KEITA
MINISTRE DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES, GAMBIE



DR OMAR ALIEU TOURAY
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA CEDEAO



SHRI P. KUMARAN
SECÉTAIRE SPÉCIAL, ADMINISTRATION DES RELATIONS
ÉCONOMIQUES ET DES PARTENARIATS DE DÉVELOPPEMENT,
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, INDE

KEYNOTE SPEAKER



DR NGOZI OKONJO-IWEALA
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION
MONDIALE DU COMMERCE



KANAYO AWANI
VICE-PRÉSIDENTE EXÉCUTIVE, INTRA-AFRICAN
TRADE BANK, AFRICAN EXPORT-IMPORT BANK,
AFREXIMBANK



SIMON TIEMTOIRE
PRÉSIDENT DU GROUPE VISTA BANK



AMBASSADEUR JEAN-PAUL CARTERON
AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE AUPRÈS DE LA FAO
PRÉSIDENT DU FORUM DE CRANS MONTANA ET DE LA
WDA WORLD DIPLOMATIC ACADEMY

PANEL 1



Modérateur
DR JOSEPH KWADWO AENSO
CHIEF DE LA DIVISION DE LA RECHERCHE ET
DES ÉTUDES MACROÉCONOMIQUES, BIDC



DR MABOUBA DIAGNE
VICE-PRÉSIDENT CHARGÉ DES FINANCES ET DES
SERVICES INSTITUTIONNELS, BIDC



VIKRAMADITYA UGRA
DIRECTEUR GÉNÉRAL, INDIA EXIM BANK



GEOFFREY NSOFON
RESPONSABLE DE L'ENGAGEMENT DU SECTEUR
PRIVÉ DE TAAT CLEARINGHOUSE



DR Ing. DYÉ TOUNDÉ DJIWA
CHARGÉ DE PROGRAMME DU BUREAU
DE LA FAO AU TOGO

PANEL 2



Modérateur
ANITA ERSKINE
DIRECTRICE EXÉCUTIVE, ERSKINE
GLOBAL COMMUNICATIONS



SIENGUI APPOLINAIRE KI
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DU WEST AFRICAN
POWER POOL



CHRISTOPHER BALLET BLEZIRI
REPRÉSENTANT RÉSIDENT, INTERNATIONAL
FINANCE CORPORATION- TOGO



SHRI G. BALASUBRAMANIAN
HAUT-COMMISSAIRE
DE L'INDE AU NIGÉRIA



HELEN AIGBE BRUME
DIRECTRICE DU FINANCEMENT DES PROJETS ET DES
ACTIFS, BANQUE AFRICAINE D'IMPORT-EXPORT
(AFREXIMBANK)

PANEL 3



Modérateur
OLUMIDE LALA
DIRECTEUR EXÉCUTIF, CLIMATE
TRANSITION LIMITED



Ing. FRANCIS SEMPORE
DIRECTEUR EXÉCUTIF DU CENTRE RÉGIONAL
POUR LES ÉNERGIES RENOUVELABLES ET
L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DE LA CEDEAO



DR KANDEH YUMKELLA
PRÉSIDENT DE L'INITIATIVE PRÉSIDENTIELLE SUR
LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, LES ÉNERGIES
RENOUVELABLES ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE,
GOUVERNEMENT DE LA SIERRA LEONE



DR KODJO ATTATY
SOUS-SCRIPTEUR RÉGIONAL, REPRÉSENTANT
LES PAYS FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE DE
L'OUEST ET DU CENTRE DE L'AFRIQUE



DR AMINU AKADIRI
DIRECTEUR GÉNÉRAL, FÉDÉRATION DES CHAMBRES
DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE L'AFRIQUE DE
L'OUEST

Technologie

Les enjeux économiques de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est une technologie qui pourrait générer d'importants gains de productivité, encore peu observables au niveau macroéconomique du fait d'une adoption limitée par les entreprises. Ses effets sur l'emploi sont plus incertains, alors qu'elle pourrait toucher davantage les professions les plus qualifiées, contrairement aux précédentes révolutions technologiques. Les politiques de formation et de concurrence auront un rôle essentiel pour que l'IA bénéficie à tous.

Tableau 1 : Taux d'adoption de systèmes d'IA par un panel international d'entreprises en 2022, par secteur et type de modèles (en % des répondants dans chaque industrie)

Système d'IA	Industries					
	Toutes industries	Services aux entreprises, aux professionnels et services juridiques	Biens de consommation, de détail	Services financiers	Systèmes de soins, produits pharmaceutiques et médicaux	Hautes technologies, télécoms
Automatisation robotisée des processus	29	35	26	47	16	38
Vision par ordinateur	34	32	33	34	32	37
Compréhension du langage naturel sous format écrit	33	34	22	42	25	40
Agents virtuels	37	39	43	33	14	43
Apprentissage profond	30	37	36	22	18	45
Graphes de connaissance	25	26	18	29	14	23
Systèmes de recommandation	26	23	32	30	16	34
Intelligence numérique	24	31	25	10	16	24
Compréhension du langage naturel sous format oral	23	22	11	30	12	29
Robotique physique	20	19	24	14	11	15
Apprentissage par renforcement	20	20	19	19	13	23
Systèmes de recommandation faciaux	18	11	18	24	6	16
Génération automatique de texte	18	12	20	20	9	34
Apprentissage par transfert	16	16	7	17	9	22
Réseaux antagonistes génératifs	11	8	13	13	6	15
Transformateurs (ex: GPT-3)	11	11	11	12	6	15

Source : "Artificial Intelligence Index report 2023", Stanford Institute for Human-Centered Artificial Intelligence. Data based on McKinsey & Company Survey, 2022.

L'intelligence artificielle (IA) désigne l'ensemble des techniques permettant à des machines de simuler l'intelligence humaine. Son développement est une révolution technologique qui, à l'instar des révolutions technologiques précédentes, pourrait générer d'importants bouleversements économiques. Si les travaux de quantification des effets de l'IA sont encore exploratoires, ils permettent d'en appréhender les contours. Au niveau macroéconomique, il est trop tôt pour distinguer empiriquement un effet sur la croissance, mais de premières études microéconomiques suggèrent des effets positifs significatifs de certaines applications spécifiques de l'IA sur la productivité individuelle des travailleurs. À poste donné, ces gains touchent en particulier les travailleurs les moins productifs, entraînant un rattrapage vis-à-vis des plus productifs. En revanche, les effets de l'IA mesurés sur la productivité des entreprises sont pour le moment modestes. Ceci peut s'expliquer par une adoption encore limitée et inégale au sein des entreprises, plus forte pour les grandes entreprises et celles du numérique. Les

effets théoriques de l'IA sur l'emploi sont incertains. À court terme, ils dépendront de la vitesse de déploiement de l'IA, de l'évolution de certains métiers vers des tâches qui lui sont complémentaires et de la réallocation de la main d'œuvre vers les métiers en croissance. Par ailleurs, les premières estimations empiriques s'accordent sur le fait que les tâches et métiers touchés par l'IA ne seraient pas les mêmes que ceux qui étaient concernés par les précédentes révolutions technologiques. L'IA concernerait davantage les professions qualifiées, du fait de sa capacité à prendre en charge des tâches abstraites et non-routinières, alors que les vagues précédentes de mécanisation et d'informatisation avaient respectivement concerné les emplois non qualifiés et les professions intermédiaires. Ces différents constats appellent à renforcer les formations en sciences dans l'enseignement primaire et secondaire et en IA dans l'enseignement supérieur, à cibler la formation continue sur les métiers en transformation, et à lever certains freins à la diffusion de l'intelligence artificielle notamment via une politique de concurrence adaptée à ses

particularités.

Les politiques de formation, initiale et continue, joueront un rôle essentiel pour accompagner l'adoption de l'IA

Les pouvoirs publics ont un rôle à jouer dans la diffusion de l'IA dans la société et dans l'accompagnement de ses effets pour en optimiser le potentiel économique. Une part importante des activités de formation à l'IA pourrait avoir lieu lors de la formation initiale. L'enseignement primaire et secondaire doit en effet permettre l'acquisition des connaissances de base en mathématiques et en informatique utiles à la compréhension de l'IA en vue de son utilisation⁵¹, tandis que les compétences spécialisées en matière d'IA nécessitent un enseignement professionnel et supérieur. Au-delà des compétences en science des données, des compétences techniques pour la gestion du calcul informatique et des données sont requises pour le développement et le déploiement des modèles d'IA.

Direction Générale du Trésor de France

PSG

Luis Enrique dénonce un mensonge dans la sortie remarquée de Kylian Mbappé

À la veille d'affronter le Stade Rennais en demi-finale de Coupe de France, l'Espagnol n'a bien évidemment pas échappé aux questions sur la sortie boudeuse très remarquée de Kylian Mbappé. Et encore une fois, le coach parisien a taclé les médias.

Dimanche soir, au sortir de la victoire du Paris Saint-Germain sur le terrain de l'Olympique de Marseille, Luis Enrique s'est agacé des questions sur son choix de faire sortir Kylian Mbappé dès l'heure de jeu pour son dernier Clásico. Ensuite, l'entraîneur espagnol a dû gérer les questions concernant les images de la sortie du terrain de son numéro 7. Des images qui laissent penser que Mbappé avait traité son coach de « fils de p... ». En conférence de presse, Luis Enrique avait déclaré ne pas avoir vu la scène. Ce mardi, à l'occasion du point média précédant la demi-finale de Coupe de France face au Stade Rennais, le coach des Rouge et Bleu a logiquement été de nouveau interrogé sur cette affaire. Mais cette fois, Luis Enrique assure que cette polémique a été créée de toute pièce à partir d'un mensonge et que Mbappé ne l'aurait donc pas insulté.



bien avec Mbappé

« Ce qui est curieux, c'est tout ce que génère un mensonge et tout ce qui arrive dans le monde du foot à partir du journalisme. Quelqu'un a inventé une insulte et à partir de là, il y a une spéculation en tout genre. Après les matches, je suis fatigué. Mais maintenant, je dis ça en toute tranquillité. Je suis très content avec mes joueurs. Kylian s'est toujours comporté de façon spectaculaire. C'est mon rôle dans un jeu, je l'accepte, je n'écoute pas ce qu'on dit, je donne ma meilleure version. »

Inébranlable face aux polémiques, Luis Enrique a

d'ailleurs facilement balayé d'un revers de la main un journaliste espagnol tentant de le relancer sur le sujet. « J'allais vous le demander, mais... vous savez quel âge j'ai ? Vous avez quel âge vous ? J'ai 53 ans. J'ai beaucoup d'expérience », a-t-il répondu, après avoir rappelé que son objectif est de voir toutes les parties se quitter en se serrant la main, après une saison réussie. « Oui, j'adorerais que ça se termine très bien pour tout le monde. Nous sommes tous dans le même bateau. C'est un bateau qui navigue et qui cherche son port à succès. C'est un objectif personnel et professionnel. » C'est dit.

Avec footmercato

Opportunités !!!

Chambres meublées, spacieuses et climatisées sises à Cotonou – Sikecodji - non loin de l'Etoile Rouge.

Meilleurs tarifs avec une bonne connexion internet.

Appeler le : (+229) 69 19 08 80 / 60 91 78 00 / 97 14 85 43.

Le Togo en chiffres

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigeria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Constrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

Produits échangés

1,0 Mds USD de produits exportés en 2020	2,2 Mds USD de produits importés en 2020
Articles de transport ou d'emballage, en matières plastiques, bouchons, couvercles, capsules et autres dispositifs de fermeture, en matières plastiques	Energie électrique
Phosphates de calcium et phosphates aluminocalciques, naturels et craies phosphatées	Médicaments (à l'excl. Des produits du n°3002...)
Ciments hydrauliques, y.c. les ciments non pulvérisés dits clinkers, même colorés	Voitures de tourisme et autres véhicules
Produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'esthétique ou les soins de la peau (autres que les médicaments) ...	Polymères de l'éthylène, sous formes primaires

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigeria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Constrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

Produits échangés

1,0 Mds USD de produits exportés en 2020	2,2 Mds USD de produits importés en 2020
Articles de transport ou d'emballage, en matières plastiques, bouchons, couvercles, capsules et autres dispositifs de fermeture, en matières plastiques	Energie électrique
Phosphates de calcium et phosphates aluminocalciques, naturels et craies phosphatées	Médicaments (à l'excl. Des produits du n°3002...)
Ciments hydrauliques, y.c. les ciments non pulvérisés dits clinkers, même colorés	Voitures de tourisme et autres véhicules
Produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'esthétique ou les soins de la peau (autres que les médicaments) ...	Polymères de l'éthylène, sous formes primaires
Motocycles - y compris les cyclomoteurs et cycles équipés de moteurs auxiliaires avec ou sans side car, side car.	Motocycles - y compris les cyclomoteurs et cycles équipés de moteurs auxiliaires avec ou sans side car, side car.
Huile de palme et ses fractions, même raffinées, mais non chimiquement modifiées	Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux
Coton, non cardé ni peigné	Huile de palme et ses fractions, même raffinées
Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux	Riz
Parapages, boîtes, sources, etc.	Véhicules automobiles pour le transport

Le Sahrur

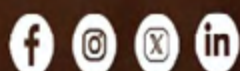
LE RÉGAL DU MATIN
POUR UN JEÛNE SEREIN

 du Mar. 12 Mars
au Mer. 11 Avril

11.500
FCFA

Servi et délivré en chambre
de 03h00 à 05h30 du matin

+228 92 54 46 20
foodbev@hotel2fevrierlome.com



2 FEVRIER
HOTEL - LOME
★★★★★